

près de Cannes (bataille de 216 av. J.-C.). — Arm. VII et VIII: armes et ustensiles des iv^e-iii^e s., de Télémon. — Arm. IX: objets trouvés à Todi (iii^e s.). — Arm. XI: belle coupe en argent. — Arm. XIV: aiguilles. — Arm. XV: anneaux, raclours et rasoirs.

VI. SALLE DE LA CHIMÈRE. Au milieu, une **Chimère trouvée à Arezzo en 1554, bel ouvrage grec du v^e s. av. J.-C. — Dans les coins, une *Minerve trouvée aussi à Arezzo, d'après un original de l'école de Praxitèle (iv^e s.) et une *statue d'orateur («aringatore») trouvée au lac Trasimène, en 1566, de la fin de la république romaine. — Au mur en face de l'entrée, des miroirs et des couvercles de miroirs, dont celui du milieu est très beau. — Dans les vitr., des miroirs et des objets en os, en particulier une statuette de Pygmée avec une grue. — Sur les vitr., des statuettes archaïques (à dr.) et moins anciennes (à g.), dont un hermaphrodite debout. — Vitr. à la fen. de dr.: 22, Vertumne, dieu des saisons chez les Etrusques (vi^e s. av. J.-C.); 5, Minerve, d'après un original grec du v^e s. av. J.-C.; 1, Jeune Romain; 9, Hercule; 4, Adolescent avec un cheval. — Vitr. à la fen. de g.: objets trouvés dans un tombeau de Chiusi (v^e s.); dans le bas, la bordure en bronze d'un brasier, avec trois Silènes, ouvrage grec (vi^e s.). — On repasse par la 3^e salle et y prend à droite.

VII. SALLE DES SARCOPHAGES. A g., sous verre un *sarcophage en terre de Chiusi, avec des traces considérables de peinture et dessus la figure du défunt couché sur un lit (ii^e s. av. J.-C.). — Mur du fond: porte de tombeau en pierre, urnes cinéraires en forme de maison, partie d'un fronton. — A côté de la sortie, deux urnes cinéraires ayant la forme du corps humain. — Au milieu, un sarcophage en pépérin (v^e s. av. J.-C.) et une tête de guerrier de la nécropole de Vulsinies (v^e s.). — Tout droit.

VIII. SALLE DES URNES CINÉRAIRES. Riche collection d'urnes classées dans l'ordre des sujets (mythol.), exécutés en relief, ouvrages étrusques d'après des modèles grecs. Au milieu, un *sarcophage en albâtre de Corneto, avec une peinture représentant un combat d'Amazones (iv^e s.). — On repasse par la 3^e salle et y prend la 1^{re} porte à droite.

IX^e SALLE: beaux *vêtements, jolie parure en or, petite collection de médailles (au milieu), vases archaïques et terres cuites de Chypre (côté dr.).

X^e SALLE: précieuse collection de monnaies florentines et étrangères. — Retour à la 4^e salle et à g. par l'escalier.

XI. SALLE DES PETITS BRONZES. Près de la porte, une **statuette de Jupiter, original grec du v^e s. av. J.-C. Dans l'armoire du même côté, un bouclier d'honneur en argent, de l'Alain Ardabur (v^e s. ap. J.-C.). — Mur du fond: deux inscriptions romaines sur bronze; sur l'arm., une statuette d'Hypnos, dieu du sommeil; dans l'arm., deux statuettes de la déesse protectrice d'Antioche, et une statuette de lutteur; à g. de l'arm., une statuette d'Amazone d'après une statue de Polyclète. Arm. du milieu: en avant, dans le bas, Sérapis; au-dessus, Erinnys endormie. A dr., plusieurs statuettes d'Hercule. A g., des statuettes de Vénus et de Vulcain, ce dernier nu et faussement complété avec une faucille. — Tout droit.

XII. SALLE DE L'IDOLINO. Au milieu, l'*Idolino, statue honorifique d'un jeune athlète, original grec du v^e s., trouvé en 1530 à Pesaro, la base du xvi^e s. Au fond, à dr., un *torse d'adolescent, original grec de la fin du vi^e s. — Côté g.: quatre bustes grecs, le 2^e de dr., d'Homère; le dernier de g., de Sophocle.

On monte de l'entrée de la X^e salle au second étage, où est la GALERIE DES TAPISSERIES (*galleria degli Arazzi*). Entrée, v. p. 399. Excellent catalogue (1 fr.).

Dans les premières salles, de vieux tissus et des broderies des xiv^e et xv^e s., entre autres dans la 2^e à g., du côté de l'entrée, la vie et le couronnement de la Vierge; ainsi que de beaux échantillons de velours, de brocart et de damas, des xvi^e-xviii^e s. — Puis viennent les tapisseries, produits de manufactures établies à Florence sous Cosme I^{er} de Médicis, par Nic. Karcher et Jean van Roost de Bruxelles, et dont la prospérité cessa avec celle de la maison de Médicis. Le nom italien dérive

de celui de la ville d'Arras, où prospéra d'abord l'industrie de la tapisserie. Les cartons des produits exposés dans cette galerie ont été fournis, au xvi^e s., par *Bronzino* (117, 122, 123), *Salviati* (111, 118-120) et *Bacchiacca* (13-19, 20-23), puis par *Allori* (26, 28, 33, 49), *Stradano*, *Pocetti*, etc. *Pierre LeVère*, de Paris, porta à la perfection l'imitation de la peinture, mais au détriment du caractère décoratif: num. 24, 25, 31, 37, 39-43, 92, 99, 112-116, 124; 75-80, l'Histoire d'Esther. La manufacture fut fermée en 1737. — Il y a en outre des tapisseries allemandes, du xv^e s., 60-65, David et Bethsabé; des Pays-Bas, aussi du xv^e s., 66, et du xvii^e s., 71-74, 88-90; 67-69, Henri III et Catherine de Médicis.

Pour la place et l'église de l'*Annunziata*, v. p. 444.

Via di Pinti, plus au N., n^o 62, le *palais Panciatichi-Ximénès* (pl. H I 4), bâti en 1490 par Giul. da Sangallo et restauré au xvii^e s. par Silvani. Il renferme une collection de porcelaines du Japon, d'armes et de tableaux qui n'est pas visible.

De la place d'*Azeglio* (p. 431) à *St-Ambroise* et à *Ste-Croix*, v. p. 444-440.

III. De la place de la Seigneurie à Ste-Croix et à la place d'*Azeglio*.

La via de' Gondi, à dr. de la place de la Seigneurie (p. 406), conduit à la PLACE S. FIRENZE (pl. F 5), où s'élève l'église du même nom. Au n^o 1 de la même place est le *palais Gondi*, commencé en 1490 par Giul. da Sangallo et rebâti en 1874 par Poggi. Il a une façade du style rustique et une belle cour. Au premier se trouve une cheminée de marbre avec bas-reliefs par Giul. da Sangallo. — La VIA DEL PROCONSOLO (pl. F 5) s'étend de là au N. jusqu'à la place du Dôme.

Immédiatement à dr., dans cette rue, n^o 2, un édifice goth., le **Bargello* (pl. F 5), anc. *palais du Podestat*, commencé en 1255 pour le «capitaine du Peuple», habité dès 1261 par le podestat ou premier magistrat, souvent endommagé dans les émeutes du xiv^e s. et par le feu et les inondations, mais toujours réparé et fortifié, et qui a été de 1574 à 1782 une prison et la résidence du chef de la police (*bargello*). La partie la plus ancienne, via Proconsolo, est en pierre de taille; le dernier étage et le prolongement à l'E. sont en moellons. L'édifice a été parfaitement restauré de 1857 à 1865 et transformé en

***Musée National*. — Ce musée est destiné à montrer les progrès de la civilisation et des arts en Italie au moyen âge, à la renaissance et dans les temps modernes. Les collections comprennent des objets très remarquables, surtout des bronzes et des marbres de la renaissance (v. p. XLIII-XLV). Entrée, v. p. 399. Catalogue (1898), 3 fr. Les objets les plus importants ont des étiquettes.

Rez-de-chaussée. — Dans les deux salles du devant, une riche collection d'armes, dont de magnifiques ayant appartenu aux Médicis. A dr., un énorme canon en bronze, fondu en 1638 par *Cosimo Cenni*. A l'extrémité S., dans l'armoire du milieu, des armes à feu ornées

d'ivoire; dans la dernière, un casque et un bouclier par *Gasp. Mola* (xvii^e s.) La salle voisine, dans la tour, renferme aussi des armures et une selle turque.

On entre ensuite dans une cour pittoresque, décorée des armes des anciens podestats et qui est, avec ses puissantes arcades et son bel escalier, un bon et curieux spécimen de cour du xiv^e s. Sous les arcades, aux murs, les armes des divers quartiers de la ville. Au N., de *Nic. d'Arezzo*, St Luc; d'un *inconnu*, St Jean l'Évangéliste, deux statues provenant d'Or S. Michele (p. 423). A l'E.: 9, *Jean de Bologne*, l'Architecture, sur un beau piédestal par *Nic. Tribolo*; pavé en mosaïque de l'anc. église de la Trinité (xi^e s.; p. 459). Au S.: 14, *Baccio Bandinelli*, Adam et Eve (1551); 15, *Michel-Ange*, Adonis mourant; 16, *Jean de Bologne*, la Vertu triomphante (1570); 18, *Michel-Ange*, Victoire inachevée, peut-être destinée au monument de Jules II. — En passant par un vestibule en face de la tour, où il y a quelques sculptures, des fragments architectoniques, etc., on arrive à dr. dans une salle située un peu plus bas. Au mur principal de g., de *Ben. da Rovizzano*, l'Histoire de St Jean Gualbert (p. 484), 5 bas-reliefs (1506). Au mur transversal: 111, *Michel-Ange*, buste de Brutus, œuvre de vieillesse inachevée, pour les raisons que donne l'inscription, rappelant la liberté opprimée à Florence; *112, *Ben. da Rovizzano*, cheminée du palais Rosselli del Turco (p. 422) et deux niches en marbre du palais Cepparello; 113, *B. Bandinelli*, buste de Cosme I^{er}. Au mur principal de dr.: 118, *Pierino de Vinci*, neveu de Léon. de Vinci, Ste Famille, bas-relief (v. 1550); *123, 126 (?), *128, *Michel-Ange*, Ste Famille, bas-relief inachevé, œuvre unique pour la beauté sereine, de sa jeunesse; Martyre de St André; Bacchus adolescent ivre, d'un modelé parfait, œuvre de jeunesse exécutée pour Jac. Galli à Rome, vers 1496-1498; 132, *Bart. Ammanati*, Leda avec le cygne, d'après Michel-Ange, 133, *An. Ferrucci*, Ste Famille; 136, *B. Bandinelli*, bas-relief représentant un homme.

Le FERRON a au milieu une porte par où l'on monte au 1^{er}.

I^{er} étage. — Dans la loggia, dite «Verone», des restes de fonts baptismaux de Lucques (xii^e s.) et 7 cloches, la plus ancienne de 1184, une autre fondue par *Bart. Pisano* en 1248.

I^e SALLE, à dr., beaucoup d'œuvres de *Donatello*. Au mur du côté g., le «Marzococo» (p. 407). Au milieu, un plâtre de la statue de Gattamelata à Padoue (p. 192). Devant, à dr., l'Amour ou plutôt un Génie foulant des serpents, bronze; derrière, au mur, David, dans la conscience juvénile de son triomphe et un peu gauche (1416), rappelant le St Georges (v. p. 436); à côté, à dr., un buste de jeune fille, en marbre, et le buste en bronze de Ginevra de' Cavalcanti (p. 402). — A g. du monument de Gattamelata: *David, statue de bronze, figure svelte, d'une grâce exquise, d'une fraîcheur juvénile et pleine de noblesse dans l'attitude et dans les gestes; à côté, au

mur, un buste en bronze d'adolescent et un bas-relief en grès représentant en buste St Jean enfant; à dr., un **buste en terre cuite peinte de Niccolò da Uzzano (p. 402), œuvre de maître, d'une vérité frappante. Plus loin encore, à dr., une statue en marbre de St Jean-Baptiste, pendant de la Madeleine du Baptistère (p. 426). Au fond, dans une niche, **St Georges, figure chevaleresque, pleine d'une ardeur juvénile, dans une attitude ferme et provocatrice, avec son énorme bouclier et son armure simple, de 1416 à 1892 à Or San Michele (p. 424). — Il y a encore des plâtres des autres œuvres de Donatello, avec l'indication des endroits où sont les originaux.

II^e SALLE, tapisseries et étoffes précieuses.

III^e SALLE, *collection Carrand, léguée au musée, en 1889, par l'amateur lyonnais de ce nom.

Du côté de l'entrée, des tableaux des écoles ombrienne, siennoise, etc. A la 1^{re} fenêtre à dr., une petite Vierge par *H. van der Goes* (?) et des tableaux de l'école allemande des xv^e et xvi^e s. Dans la 1^{re} armoire, des bronzes de la renaissance: 217, *Bonacolsi*, Cybèle (?); 221, *école vénit.* (xvi^e s.), la Fortune; *226, *Jean de Bologne*, l'Architecture; 254, 258, 259, candélabres vénitiens. A la 2^e fenêtre, des diptyques de l'école de Bourgogne. 2^e arm.: émaux, ustensiles et autres ouvrages d'art. 3^e arm.: ivoires, surtout du moyen âge. 4^e arm., bois sculptés, émaux, etc. Aux murs, des tapisseries et des carreaux en faïence. — Sous un bas-relief peint, la Vierge et un podestat en prière, se trouve l'entrée de la salle suivante.

IV^e SALLE, jadis chapelle, puis prison des condamnés à mort jusqu'au xviii^e s. Elle a des fresques fort endommagées attribuées à *Giotto*, mais probablement de ses élèves, après l'incendie de 1337.

En face, le Paradis, avec le portrait du Dante adolescent (à dr.), retrouvé sous le badigeon en 1840 et restauré depuis. A dr. et à g., au-dessous, la Vierge et St Jérôme, de 1490 et 1491. — Sur le côté, les Légendes de Ste Marie l'Égyptienne et de Ste Madeleine; à l'entrée, l'Enfer.

Dans les armoires, des nielles, des émaux, de l'orfèvrerie, etc. Ensuite des stalles de 1493, un portemissel de 1498, avec de la marqueterie. Au mur de dr., un haut-relief peint, la Vierge, probablement par le maître de la chapelle *Pellegrini* (p. 167). — Dans le CABINET de dr., des tissus, des broderies et de magnifiques ornements d'église, de la collection Carrand.

V^e SALLE, surtout des ivoires. Dans la 1^{re} armoire: une crosse et deux diptyques du xiv^e s.; sur le côté, un vieil anneau avec l'adoration des mages; une *Vierge du xv^e s.; un coffret byzantin; un peigne du xv^e s.; un diptyque consulaire; une poire à poudre orientale; des statuette des xvii^e et xviii^e s. Puis des armoires avec de beaux verres du xvi^e s., des vases en ivoire, des ouvrages en ambre et de l'orfèvrerie. Aux fenêtres, à dr., deux selles en ivoire du xiv^e s. — A g. dans cette salle est la porte du 2^e étage (p. 438).

VI^e SALLE: bronzes. Du côté de l'entrée, une chasse de St Prote, St Hyacinthe et St Némèse, par *Lor. Ghilberti* (1428), et un bas-relief par *Bertoldo*, une scène de combat dans l'antiquité. Dans l'armoire, des statuette d'après l'antique, des ouvrages de la renaissance et, à dr. dans le bas, Hercule et Antée, par *Ant. Polla-*

juolo. Du côté de la sortie le *sacrifice d'Abraham, bas-reliefs par *Lor. Ghiberti* et *Fil. Brunelleschi*, les premières sculptures de la renaissance, ouvrages du concours pour les portes du baptistère (p. 425). Ghiberti a mis moins d'unité mais plus de calme dans sa composition, ses figures sont bien drapées et Isaac surtout atteste un goût inspiré par l'antique, tandis que nous voyons chez Brunelleschi les principaux personnages violemment agités, Isaac très laid et les figures accessoires, même celle du bélier, animées jusqu'à la recherche. Ghiberti est aussi supérieur pour l'exécution. Crucifiment, petite frise, enfants et Silène ivre, par *Bertoldo*. Statue couchée de *Mariano Sozzino*, par *L. Vecchiatta*. Buste de *Mercur*e de l'école toscane (xvi^e s.). — En face, dans l'arm., des statuette de l'école de *Jean de Bologne*. — Au milieu, **André del Verrocchio*, *David*, charmant par la naïveté et la délicatesse exquise dans ses jeunes membres, tandis que sa tête rappelle déjà les types de *Léon*. de *Vinci* (1476).

VII^e SALLE. A g., côté principal: *Benv. Cellini* (?), *Ganymède* enlevé par l'aigle; *Dan. de Volterre*, buste de *Michel-Ange*; 2 armoires contenant des statuette d'après l'antique et des ouvrages de la renaissance; entre les deux, un buste colossal du grand-duc *Cosme I^{er}*, par *Benv. Cellini* (1546); deux *modèles du *Persée* du même artiste, l'un en cire (1545) et l'autre en bronze, ainsi qu'un haut-relief, *Persée* et *Andromède* (p. 408); puis un bas-relief de *Vinc. Danti*, le *Serpent d'airain*, et une *Vénus* de *Jean de Bologne*. — Mur transversal: *Elia Candido*, *Eole*, dieu des vents; *Jean de Bologne*, *Galatée* et *Apollon*; en outre, sous verre, d'excellentes petites plaquettes, surtout de beaux portraits du xv^e s. — Au milieu, **Mercur*e, par *Jean de Bologne*, fait pour une fontaine de la villa *Médicis*, à *Rome* (1598), d'un jet téméraire et néanmoins tout à fait réussi. Malgré sa base comique, un dieu des vents qui souffle, la beauté et la hardiesse du mouvement en font une œuvre parfaitement intelligible et inoubliable pour quiconque l'a vue. — On repasse ensuite par la V^e salle pour monter au second.

II^e étage. — I^{er} SALLE. Aux murs, de beaux bahuts et quantité de bas-reliefs en terre cuite émaillée, par les *della Robbia*, les plus anciens par *Luca* et *André*, généralement blancs sur fond bleu, les moins anciens par *Jean* et de diverses couleurs.

II^e SALLE (à dr.), suite des œuvres des *della Robbia*, entre autres, au mur transversal de dr., quatre * *Vierges* par *Luca*; au mur principal de g., une *Adoration* de l'enfant *Jésus* (1521) et une *Annonciation* par *Jean*, un buste d'enfant et trois *Vierges* par *André*, l'une des *Vierges* avec un joli socle en grès dans le style de *Donatello*; au mur principal de dr., un bas-relief rond représentant encore la *Vierge*, dont les nus ne sont pas émaillés. — Au milieu, de belles majoliques, en majeure partie des célèbres fabriques d'*Urbin*, de *Gubbio* et de *Faenza* (xvi^e s.).

III^e SALLE, dans la tour: tapisseries florentines, coins pour monnaies, beaux verres, etc. — On revient de là sur ses pas.

IV^e SALLE, à g. de la I^{re}, surtout des marbres. A dr.: *Orcagna* (?), un *Ange* faisant de la musique; *Verrocchio*, bas-relief de tombeau représentant la femme de *Fr. Tornabuoni*, morte en couche (1477); au-dessus, *Gian Crist. Romano*, un bas-relief représentant, à dr. *Fréd. de Montefeltro*, duc d'*Urbin* et à g. *Franç. Sforza*; *Ant. Rossellino*, buste de *Franç. Sassetti*. — En face: *Ben. da Majano*, buste de *Pietro Mellini* (1474); *Ant. Rossellino*, buste de *Matteo Palmieri* (1468). — Mur de g.: *Ant. Pollajuolo*, buste en terre cuite d'un jeune militaire; *Verrocchio* (?), buste de *Pierre-Laur*, de *Médicis*.

V^e SALLE, à g. de la 4^e, suite des marbres. A g.: *Ant. Rossellino*, *St Jean-Baptiste* enfant, statue (1477); *Verrocchio*, *Vierge* et *buste de jeune femme tenant un petit bouquet; *Mat. Civitali*, la *Foi* et un *Ecce Homo*; *Ant. Rossellino*, la *Vierge* adorant l'enfant *Jésus* et *St Jean-Baptiste*, buste; dans la manière de *Des. da Settignano*, buste de jeune fille; *Fr. Laurana*, bas-relief représentant *Battista Sforza* (p. 416). — *Luca della Robbia*, *Délivrance* et *Crucifiment* de *St Pierre* (1438). — Du côté de la fen.: école toscane (xv^e s.), *Couronnement* d'empereur, haut-relief, complété avec du plâtre. — Du côté de l'entrée: **Mino da Fiesole*, bustes de *Pierre* (1453) et de *Jean-Cosme* de *Médicis* et buste de *Rinaldo della Luna* (1461). Au milieu: *Ben. da Majano*, *St Jean-Baptiste* (1481); *Jac. Sansovino*, *Bacchus*, dans le style archaïsant de l'artiste, endommagé par un incendie; *Michel-Ange*, statue inachevée d'*Apollon*, commencée en 1530 pour *Baccio Valori*.

VI^e SALLE, où l'on passe de la 4^e (à dr.): riche collection de sceaux; *tapisseries des *Gobelins* du temps de *Louis XV*.

Vis-à-vis du Musée National, dans la via del Proconsolo, l'église de la *Badia* (pl. F 5), fondée par *Willa*, mère d'un marquis *Hugo*, mort vers l'an 1000. L'édifice a été reconstruit en 1285 par *Arnolfo di Cambio*, puis en 1625 par *Segaloni*, qui n'a conservé du précédent que le chevet. Joli campanile de 1330, restauré en 1895.

La porte du côté du *Bargello* est attribuée à *Ben. da Rovizzano* (1495). Au tympan, un bas-relief en terre cuite par *Ben. Buglioni*. L'entrée est à l'extrémité du corridor de g. Dans le corridor de dr., une chap. avec un beau tableau du xiv^e s. — A l'intérieur de l'église: à dr. en face de l'entrée, une *Vierge* avec des saints, bas-relief par *Mino da Fiesole*; au bras dr. du transept, le monument de *Bernard Giugni* (1466); au bras g., celui du marquis *Hugo* (de 1481), tous deux aussi par *Mino da Fiesole*. Dans la chap. à g. du second, une **Apparition* de la *Vierge* à *St Bernard*, par *Filippino Lippi*, œuvre de jeunesse (1480), la plus belle création de l'artiste. Le magnifique plafond en bois de l'église est par *Segaloni*. — La cour voisine contient des monuments de la noblesse, auprès de laquelle elle était en faveur au temps de *Dante*, et des fresques du xv^e s.

Quelques pas plus loin, à dr., n^o 10, le *palais *Quaratesi* (pl. F 5), construit par *Brunelleschi*; il a une belle cour et aux angles les armes des *Pazzi*, ses anciens propriétaires, par *Donatello*. Puis le palais *Nonfinito* (pl. F 5), du style baroque, bâti par *Buontalenti*

en 1592 et occupé maintenant par le télégraphe. — Entre les deux, le BORGIO DEGLI ALBIZZI (pl. F G 5), où se trouve, à g., n° 18, le palais Altoviti, décoré de bustes de Florentins célèbres, les «Visacci» (caricatures), de 1570.

En suivant du Bargello la via Ghibellina, on arrive à dr. à un bâtiment dont une partie est occupée par le théâtre Pagliano (pl. F G 6). On y peut voir en le demandant, au n° 83, dans le premier escalier, une fresque du milieu du xiv^e s., représentant le duc d'Athènes expulsé de Florence le jour de la Ste-Anne, en 1343 (p. 402), intéressante pour une vue du Palais-Vieux. — Plus loin, la casa Buonarroti (v. p. 443).

Sur la grande PIAZZA S. CROCE ou place Ste-Croix (pl. F G 6), s'élève la statue du DANTE, haute de 5 m. 80, en marbre, par Pazzi, inauguré en 1865, à l'occasion du six-centième anniversaire de la naissance du grand poète. Aux angles sont quatre lions tenant des boucliers avec les titres des quatre principales œuvres du Dante après la Divine comédie: Convito, Vita nuova, De eloquentia vulgari, De monarchia. En bas, tout autour, les armes des principales villes de l'Italie. — A dr. de la place, n° 23, le palais de l'Antella, dont la façade est décorée de fresques, peintes en 27 jours par Giovanni da S. Giovanni et cinq ou six autres artistes (1620). Au N.-O., le palais Serristori, jolie construction avec un étage en retraite, par Baccio d'Agnolo.

*Ste-Croix (S. Croce; pl. G 6) a été construite à partir de 1294 par Arnolfo di Cambio, pour les franciscains, alors fort en vogue, et terminée en 1442, sauf sa disgracieuse façade, qui n'a été élevée que de 1857 à 1863, sur de prétendus plans du Cronaca, par Nic. Matas. La tour a été bien restaurée. Au-dessus de la porte, un bas-relief de Dupré, le Crucifixion.

L'intérieur de l'église se compose de 3 nefs, de 117 m. de long, la majeure haute de 17 m. et large de 19 m. 10, les autres larges de 8 m. 40 et le transept de 13 m. 30. Il y a 14 piliers octogones très espacés et la charpente du toit est apparente. L'ensemble est des plus grandioses et rehaussé encore par un bon nombre de monuments d'hommes célèbres. Elle offre en outre le plus grand intérêt à cause des fresques de Giotto et de ses successeurs, Taddeo Gaddi, Maso di Banco, Giov. da Milano, Agnolo Gaddi, etc., qu'on y a découvertes de nos jours sous le badigeon et qui se voient le mieux dans la matinée. Les autels, de style baroque, ont été érigés en 1566 par Vasari, sur l'ordre de Cosme I^{er}.

A l'entrée, au-dessus de la porte du milieu, une statue en bronze de St Louis, par Donatello, et un vitrail qui est, dit-on, d'après L. Ghiberti, la Descente de croix.

NEF DE DROITE. Après le 1^{er} autel, le monument de Michel-Ange (m. en 1564 à Rome), d'après Vasari, érigé en 1570: le buste est de Battista Lorenzi, la jolie statue de l'Architecture de Giov. dell'Opera; celles de la Peinture et de la Sculpture, de Lorenzi et Valerio Cioli. — En face, au pilier, au-dessus de la pierre tombale de Franc. Neri, la Madonna del Latte, de Rossellino. — Après le 2^e autel, le cénotaphe du Dante «onorate l'altissimo poeta» (inhumé à Ravenne; v. p. 316), par Stefano Ricci, érigé en 1829. — Plus loin, le monument d'Alfieri (m. 1803), par Canova, érigé par la comtesse d'Albany, son amie. — A g., au pilier, une *chaire de marbre par Ben.

da Majano, «la plus belle de l'Italie», avec de magnifiques ornements et 5 bas-reliefs représentant l'approbation de l'ordre des franciscains, la destruction des livres, les stigmates et la mort de St François, l'exécution de plusieurs franciscains, et au-dessous des statuettes de la Foi, l'Espérance, la Charité, la Force et la Justice. — Monument de Machiavel (m. 1527), par Innoc. Spinazzi, érigé en 1787; inscription: «Tanto nomini nullum par elogium». — Monuments du savant Lanzi (1810) et de Benedetto de' Cavalcanti. — Au-dessus, St Jean-Baptiste et St François, fresque de Piero Pollajuolo. — A côté, *l'Annonciation, haut-relief de Donatello, œuvre de jeunesse, et dans le haut 4 enfants charmants. — *Monument du secrétaire d'Etat Leonardo Bruni (m. 1444), dit l'Arétin, un des premiers grands monuments de la renaissance, par Bern. Rossellino, où l'on remarque surtout la figure du défunt. Dans le sol une dalle recouvrant provisoirement les restes de Rossini (m. 1868), le compositeur, apportés ici de Paris.

BRAS DROIT DU TRANSEPT. Au coin, le monument du prince Neri Corsini (m. 1859), par Od. Fantacchiotti. — LA CHAP. CASTELLANI OU DU ST-SACREMENT, la 1^{re} à dr., est décorée de fresques tirées des vies de St Nicolas et de St Jean-Baptiste (à dr.), de St Jean l'Evangeliste et de St Antoine (à g.), par Agnolo Gaddi. A dr. et à g., des statues de St François et de St Bernard, par della Robbia. A g., le beau monument de la comtesse d'Albany (m. 1824), par L. Giovannozzi, les deux anges et le bas-relief, la Foi, l'Espérance et la Charité, par Santarelli. — Puis la CHAP. BARONCELLI, aujourd'hui Giugni. A l'entrée, à dr., un monument goth. de 1327. A l'intérieur, à g., des fresques représentant des scènes de la vie de la Vierge, chef-d'œuvre de Tad. Gaddi. Sur l'autel, une mauvaise Pietà en marbre par Bandinelli. A dr., une statue de la Vierge, par Vinc. Perugino. Au-dessus, une fresque de Bast. Mainardi, la Vierge à la ceinture.

La porte suivante s'ouvre sur le corridor de la sacristie. A l'extrémité, la CHAP. DES MEDICIS, construite par Michelozzo pour Cosme l'Ancien. Au mur de dr., un tabernacle en marbre, par Mno da Fiesole et une Vierge en bas-relief de l'école de Donatello. Au-dessus de la porte, le Christ entre deux anges; au mur de g., une Vierge d'après Verrocchio, et au-dessus de l'autel une Vierge avec des saints, bas-reliefs en terre cuite de l'école des della Robbia. Au mur de g. un Couronnement de la Vierge, par Giotto («opus magistri Jotti»), plein de sentiment et de solennité, où l'humilité de la Vierge et la joie des anges sont rendues d'une façon charmante.

LA SACRISTIE (1^{re} porte à g. du corridor) a des *armoires et des portes à belles marqueteries du xv^e s., à dr. des fresques dont les sujets sont des scènes de la Passion, par Nic. di Pietro Gerini, et des missels à miniatures.

LA CHAP. RINUCCINI, séparée de la sacristie par une belle grille de fer, a des fresques par Giov. da Milano (1365): à g., la Vie de la Vierge; à dr., la Vie de la Madeleine. — A côté sont les cloîtres, où l'on entre par la place (v. p. 442).

Dans la chap. à dr., en sortant du corridor, des fresques du temps de Cimabué, représentant le combat de l'archange St-Michel. — Dans la 3^e chap., celle de la famille Bonaparte, les monuments de Charlotte Bonaparte (m. 1839), à g., et de Julie Clary-Bonaparte (m. 1845), à dr., par Bartolini.

Viennent ensuite les chapelles Peruzzi et Bardi, qui renferment les *chefs-d'œuvre de Giotto, des peintures qu'il exécuta dans toute la plénitude de son talent, où il n'y a rien de superflu, où tout est plein de vie, d'intelligence, de vérité et de simplicité. Elles ont été découvertes en 1853 par G. Bianchi et fortement restaurées. — Dans la CHAPELLE PERUZZI, il a représenté l'histoire de St Jean-Baptiste et celle de St Jean l'Evangeliste. A g., à partir du haut: Zacharie à l'autel; *Nativité de St Jean (remarquer surtout Elisabeth), *Danse de la fille d'Hérodiade. A dr.: Vision de St Jean l'Evangeliste dans l'île de Pathmos, d'après l'Apocalypse; Résurrection de Drusiana et *St Jean enlevé au ciel, ses disciples trouvant son tombeau vide. Le tableau d'autel, la Vierge avec St Roch et St Sébastien, est attribué à André del Sarto. — Dans la CHAPELLE BARDI, la suivante, Giotto a représenté l'histoire de St François d'Assise. A dr., à partir du haut: Approbation de la règle de l'ordre des franciscains par le pape, Epreuve du feu devant le sultan, St François malade béni par Assise, Apparition

à l'évêque dans un songe. A g. : Fuite de la maison paternelle. Apparition à Arles. *Funérailles du saint, cette dernière composition saisissante, par le contraste entre les frères émus à la vue des stigmates du saint et les prêtres avec les enfants de chœur, tout occupés de la cérémonie. Au plafond les trois Vertus des franciscains, la Pauvreté, la Chasteté, l'Obéissance, et St François glorifié. Aux voûtes des fenêtres, divers saints, surtout une charmante Ste Claire. — A l'autel, le portrait de St François, entouré de 20 petits tableaux du XIII^e s.

Le CHŒUR a des *fresques d'*Agnolo Gaddi*, du milieu du XIV^e s., représentant, les unes l'invention de la Ste-Croix, les autres, au plafond, les évangélistes et des saints. Le maître autel est d'après *Vasari*.

BRAS GAUCHE DU TRANSEPT. 4^e chap., à g. du chœur; fresques de *Bern. Daddi*, les Martyrs de St Laurent et de St Etienne; sur l'autel, un bas-relief en terre cuite colorisée par *Jean della Robbia*, la Vierge avec des saints. — 5^e chap.: fresques de *Maso di Banco*, la Conversion de l'empereur Constantin et les Miracles de St Sylvestre; au mur du N., au-dessus du sarcophage d'*Uberto de' Bardi*, un Jugement dernier retouché, avec le défunt à genoux; au-dessus du sarcophage voisin, une Mise au tombeau. — A l'autel de la chap. du milieu, fermée par une grille, à l'extrémité du transept, un crucifix de *Donatello*, fait en concurrence avec *Brunelleschi* (v. p. 457; voir). — Au coin du transept et du bas côté de g., les monuments du compositeur L. Cherubini, de Florence (1700-1842), et du graveur Raph. Morghen (m. 1833), par *Fantacchiotti*. En face, au dernier pilier de la grande nef, le monument du célèbre architecte Léon-Baptiste Alberti, érigé par le dernier de ses descendants, groupe en marbre inachevé, par *Bartolini*.

NEF DE GAUCHE: *monument de Charles Marsuppini (m. 1455), secrétaire d'Etat, par *Des. da Settignano*, surpassant encore, par la magnificence des ornements, celui de L. Bruni (p. 441), son prédécesseur; modèle d'un monument de *Donatello*; monument de Galilée (m. 1642), par *J.-B. Foggini*, ce dernier près de l'entrée. Là aussi le monument du savant Gino Capponi.

CLÔITRES. On entre généralement du côté de la place Ste-Croix par une porte à grilles à dr. de l'église. Le premier cloître, bâti par *Arnolfo di Cambio*, renferme des monuments anciens des familles Alamanni, Pazzi, della Torre, etc., et de modernes, sculptés par *Costoli, Santarelli, Bartolini, etc.* Au milieu, Dieu le Père, statue de *Bandinelli*. — En face de l'entrée du côté de la place, la *CHAPELLE DES PAZZI (v. p. 403; maintenant en restauration). Elle a été construite vers 1420, par *Brunelleschi*. C'est une des premières œuvres de l'architecture moderne. Le vestibule a une voûte en berceau, reposant sur des colonnes qui étaient reliées par une balustrade, et interrompue par une grande arcade et une coupole à cassettes émaillées de diverses couleurs. Sur le devant est une frise avec des têtes d'anges charmantes par *Donatello* et *Desid. da Settignano*. L'intérieur, en forme de croix grecque, avec une coupole plate, est une des premières réalisations sérieuses de ce type de construction qu'avaient en vue tous les architectes de la renaissance. Aux pendentifs de la voûte, les Évangélistes, et dans le bas les Apôtres, de *Luca della Robbia*. — A dr. de l'entrée, l'ancien RÉFECTOIRE, décoré d'une belle Cène de l'école de *Giotto*, au-dessus de laquelle est un Crucifixion de moindre valeur, avec l'arbre généalogique des franciscains et la légende de St François et de St Louis. — Dans une pièce voisine, le Miracle de St François (multiplication des pains), fresque de *Giov. da S. Giovanni*. — Le second cloître, construit aussi par *Brunelleschi*, est l'un des plus

beaux du commencement de la renaissance. Il a son entrée par la caserne sur le corso de' Tintori, mais, comme l'anc. couvent de franciscains qui se trouve à côté, il est maintenant occupé par l'administration militaire et fermé aux visiteurs.

De la place Ste-Croix, on entre au S.-O. dans la via de' Benci, à l'autre extrémité de laquelle se trouve, à dr., n^o 1, le palais *Alberti*, jadis habité par Léon-Bapt. Alberti, et restauré en 1850. — La via de' Benci aboutit au pont alle Grazie (p. 473).

Non loin de Ste-Croix, au N., via Ghibellina, 64, au coin de la via Buonarroti, la casa Buonarroti ou maison de Michel-Ange (pl. G 6). Un descendant de sa famille y a fondé au XVII^e s. une collection de tableaux et d'antiquités, que le dernier des Buonarroti a léguée à la ville en 1858. Cette GALERIE BUONARROTI comprend surtout des souvenirs, deux œuvres de jeunesse et des esquisses de Michel-Ange. Entrée, v. p. 398. Catalogue, 30 c.

I^{re} SALLE. A dr., 16, imitateur du *Giorgion*, tableau de genre. Plus loin, *12, Combat des Lapithes et des Centaures, bas-relief de la jeunesse de Michel-Ange. On reconnaît déjà ici sa prédilection pour les mouvements hardis, les attitudes fières et l'expression passionnée. 11, femme avec une corbeille de fruits, de l'école des *della Robbia*. 10, bras d'un discobole, antique. En face, 1 et 2, portr. de Michel-Ange, le second par *Marcello Venusti*, son élève; 5, *Pesellino*, Légende de St Nicolas, gradin, de sa jeunesse.

II^e SALLE. *Dessins de Michel-Ange. Dans les cadres du bas, aux murs, et au milieu de la salle, des esquisses architectoniques. A mentionner ensuite, dans les cadres du haut: à l'entrée, 1, une tête d'homme les yeux baissés, à la sanguine; plus loin, 9^e cadre, une esquisse de la façade de St-Laurent (v. p. 453), qui n'a pas été construite; 12, 13, des études pour le Jugement dernier; *15, une Vierge, esquisse en partie colorisée.

III^e SALLE (retraverser la I^{re}). Du côté de la fenêtre: 20, une statue assise de Michel-Ange, par *Ant. Novelli* (1620); au même mur et au plafond, des épisodes de sa vie, par des peintres du XVI^e s. Du côté de la sortie, une Vierge avec des saints, par *Jac. da Empoli*, peinte, dit-on, d'après un carton de Michel-Ange.

IV^e SALLE: tableaux de famille, etc.

V^e SALLE (chapelle): à g., 71, plâtre d'une ébauche en terre de la Descente de croix; *72, la Vierge à l'escalier, bas-relief en marbre par Michel-Ange, œuvre de sa jeunesse. «La Vierge à l'escalier montre encore surtout les traces du travail de l'école. La figure distinguée de la Vierge, qui donne le sein à l'enfant Jésus, l'ampleur du vêtement, les formes du corps font penser aux grandes figures de femmes du Ghirlandajo, et l'exécution, les contours qui se perdent dans le fond, les légers renflements des surfaces intérieures rappellent le style de Donatello. Michel-Ange n'ose pas encore se rendre indépendant.» (Springer.) En face, 73, buste en bronze de Michel-Ange, par *Ricciarelli*.

VI^e SALLE: manuscrits de Michel-Ange. Ensuite des autographes et des ébauches de l'artiste, par ex., à g. et à dr., 1 et 10, des *modèles de son David. — Dernière salle, des majoliques.

Dans la première rue parallèle à la via Ghibellina, la via dell' Agnolo, on voit au-dessus de la porte du n^o 93 une Vierge de la jeunesse de *Luca della Robbia*.

Plus loin, au N.-E., sur la place du même nom, l'église St-Ambroise (*S. Ambrogio*; pl. H 6), qui a, dans la 2^e et la 3^e chap. de dr., des tableaux de l'école de *Spinello Aretino*, et, à g. dans le chœur, un tabernacle de *Mino da Fiesole* (1482), ainsi qu'une grande fresque de *Cosimo Rosselli*, bien éclairée seulement le matin.